

„ ser. Il examine s'il est avantageux aux
 „ jeunes gens de s'exercer à jouer des piéces
 „ de théâtre, & il décide, trop promptement
 „ peut-être, que rien n'est plus utile, parce
 „ que cet exercice fortifie la mémoire, donne
 „ de la grace, dépouille d'une timidité pué-
 „ rile, & prépare de bonne heure l'esprit à
 „ l'art oratoire „.

„ Ces raisons nous paroissent spécieuses,
 „ mais nullement fondées. L'auteur croit que
 „ cet exercice donne de la grace; mais
 „ n'est-il pas encore plus ordinaire que les
 „ jeunes acteurs ou actrices apprennent aussi
 „ à déclamer très-mal? que, s'il dépouille
 „ d'une timidité puérile, il dépouille tout
 „ aussi souvent de la décence; qu'il remplit
 „ la tête d'un jeune homme d'idées futiles,
 „ romanesques, ou même dangereuses; qu'en
 „ se livrant de trop bonne heure à cet exer-
 „ cice, les deux sexes forment des liaisons
 „ qui ont tôt ou tard des suites dangereuses;
 „ enfin qu'il en arrive fréquemment que les
 „ couliffes domestiques deviennent trop fem-
 „ blables aux couliffes théatrales „.

L'auteur de cette dissertation sur le théâ-
 tre, y joint une autre sur l'utilité des sociétés
 allemandes, formées dans la plupart des vil-
 les, où il y a des universités; à peu-près dans
 le goût de celle que Madame Geoffrin a pré-
 fidée durant un grand nombre d'années. Le
 jugement qu'en porte le périodiste que nous
 venons de citer, est encore absolument con-
 forme à l'idée que nous avons toujours eue de
 ces bruyantes pédanteries. „ Nous ne pou-

„ vous,